

Les pratiques de réconciliation

Argumentaire colloque SITP - Yaoundé - 26-27 octobre 2011

Que les différents pays africains connaissent ou pas des conflits ouverts, la réconciliation est une nécessité et une quête permanente des chrétiens en Afrique, comme ailleurs du reste. La Bible nous montre que c'est Dieu, par Christ, qui est à l'initiative de la réconciliation, mais que réconciliés avec Dieu les chrétiens ont pour mission d'être des acteurs de réconciliation autour d'eux, à être des ambassadeurs pour Christ (2 Corinthiens 5.11-21). De nombreuses communautés sont déchirées par des conflits, des familles entières sont secouées, ainsi que des couples et des individus. C'est un sujet éminemment pastoral.

Il est vrai que l'on fait état de nombreux conflits (voire génocides) qui ont divisé les Africains, souvent d'un même pays. L'Afrique se présente entre autre comme un lieu de luttes fratricides entre divers partis, clans, ethnies. Il est vrai qu'un certain nombre de luttes ont été importées à l'occasion de la colonisation. Des tensions existent même entre chrétiens. Un de ses grands besoins est la réconciliation. Des initiatives ont eu lieu en ce sens (notamment en Afrique du Sud), et on peut aussi se souvenir que l'œcuménisme, il y a cent ans, venait du terrain missionnaire. Mais il importe d'étudier cela de plus près. Comment analyser théologiquement les pratiques de dialogue, comme les pratiques divisives ? En raison de la grande diversité des identités, des religions, des classes et des ethnies, les pratiques de réconciliation sont étroitement liées aux pratiques du vivre ensemble, de justice et de convivialité. Comment l'Eglise, au milieu d'un peuple meurtri, peut-elle être témoin, être signe, d'un vivre ensemble possible. La réconciliation est un défi interne comme un défi externe à l'Eglise.

La théologie pratique n'est pas uniquement une branche d'application mais véritablement une instance d'analyse et de réflexion, à partir et au service de pratiques appelées à la fois à être plus conformes à l'Évangile et plus conscientes des problèmes du temps. C'est donc dans cette optique que nous chercherons à envisager les pratiques de réconciliation sous différents axes :

- **La réconciliation avec Dieu**, car de plus en plus de personnes déçues ou traversant des crises personnelles (deuil, déception, licenciement, échecs répétés, etc.), se « fâchent » contre Dieu qu'ils trouvent « injuste », abandonnent l'Eglise pour se réfugier dans d'autres pratiques spirituelles ou se referment sur elles-mêmes.
- **La réconciliation au sein des communautés chrétiennes**, car les scissions et les conflits internes sont malheureusement des réalités ecclésiales.
- **La réconciliation avec le prochain**, car des crises entre amis ou entre frères durent des années et se répercutent parfois même dans l'encadrement des communautés chrétiennes ou des familles.
- **La réconciliation entre tribus et peuples** ou au sein d'une nation où il y a eu un conflit ethnique ou une guerre civile.

Dans les dimensions plus sociologiques des pratiques de réconciliation se pose la question des pratiques d'intervention dans le champ social et politique. Quels sont les rôles des différents chrétiens et en particulier des responsables d'Eglises, des évêques, des prêtres et des pasteurs dans les nombreux conflits, ou comme acteurs du développement et de la bonne gouvernance des Etats. Comment évangéliser les pouvoirs africains ?

Les différents agir liés à la théologie pratique que l'on peut résumer par les quatre verbes suivants : proclamer, célébrer, développer, soutenir, pourront se croiser avec les approches multiples ou variées des pratiques de réconciliations évoquées.

Appel à contributions

Vous souhaitez apporter une contribution et faire une communication à l'occasion de ce colloque organisé par la SITP, envoyez votre projet à Gabriel Monet (contact@sitp.org) avant le 5 septembre 2011. Ce projet de contribution devra contenir une suggestion de titre, une description de la problématique abordée, et les idées principales développées, le tout ne devant pas excéder 800 mots. Merci d'y ajouter quelques mots de présentation (nom, prénom, coordonnées, fonction, etc.). Le bureau de la SITP communiquera courant septembre les propositions retenues. Les présentations finales lors du colloque ne devront pas excéder 30 minutes.

Hans Strub (Président de la SITP) et Gabriel Monet (Secrétaire général de la SITP) sont à votre disposition pour répondre à vos questions et accueillir vos propositions. Merci d'écrire à contact@sitp.org !

Informations pratiques

Le colloque de la SITP se tiendra à Yaoundé. Soirée d'ouverture le mardi soir 25 octobre 2011 ; journées d'études le mercredi 26 octobre 2011 à l'Université Protestante d'Afrique Centrale et le jeudi 27 octobre 2011 à l'Université Catholique d'Afrique Centrale.

Présentation de la SITP

La SITP est une association de caractère scientifique. Elle a pour objet de grouper les personnes qui, à un niveau universitaire, enseignant ou font de la recherche en appliquant les méthodes de la théologie pratique ou en faisant l'analyse de ces méthodes. La SITP privilégie quatre objectifs :

- Regrouper, sur une base interconfessionnelle chrétienne, les personnes ci-haut désignées qui ont en commun l'usage de la langue française
- Développer les relations et les échanges entre les chercheurs en théologie pratique
- Organiser périodiquement un Congrès international
- Favoriser la diffusion de la recherche en théologie pratique.

Pour en savoir plus : www.sitp.org